



LE

## VOYAGE

## DES IUSTES EN

ITALIE ET AVTRES

LIEUX.

**O**V Diable allez-vous nos Iustes,  
Iustes de nom, d'effet iniustes,  
De laisser sans secours vn peuple desolé:

Il ne faut pas courir si viste

Pour arriuer à Rome au giste,

Si vous n'auiez dessein que d'estre au Iubilé.

Si l'on vous met en phantaisie

Qu'ayant suruescu l'heresie,

Rome en attend de vous la satisfaction,

Rejettez ces fausses alarmes;

Carn'estant que sang & que l'armes

Pourroient-elles augmenter vostre punition,

Quoy ! pas vn de vous ne m'écoute,

Et suiuant tousiours vostre route

Tout commerce entre vous sera donc interdit,

N'est-ce point qu'estans pieces rondes,

[SL 1649]

Vous cherchez ainsi vagabonds  
Vn lieu où vous sçavez qu'ils sont en credit.

Non, non, vous n'estes point capables  
De sentiments si delectables,  
Mais gardez-vous aussi d'un acte indecent,  
Et que desmentant vostre titre  
Au pays où regne la mytre :  
Les Iustes à la fin ne perdent l'innocent,

Adieu, ie n'ay plus d'esperance  
De vous reuoir iamais en France,  
Voulans vous retenir, soudain vous écoutez,  
Vous passez les Monts & Marseille,  
Et ie pense qu'à la pareille  
Vous qu'on vient de voler, à present vous volez.

I'entends desia que l'Italie  
Se mocque de nostre folie,  
Et fait l'estonnement mille signes de croix :  
Nommant la France ridicule,  
De laisser prendre par vn Iule  
Tant de medailles d'or de ses augustes Rois.

D'ailleurs elle se formalise,  
Qu'estant au pays de l'Eglise  
Vous soyez pris au corps par des banquiers actifs,  
Et la chose luy semble estrange  
Qu'un Cardinal vous mette au change;  
Car c'est liurer le Iuste vne autre fois aux Iuifs.

Ie croy pourtant qu'une partie  
De vous est seulement partie,  
Et que Iulle a d'aucuns donne part au gasteau,  
Aussi dit-on qu'il se contente

D'auoir vingt mille escus de rente 191.  
Pour le gouuernement qu'à laisné Pontchasteau.

Il est vray que la médifance  
Fait la guerre à son Eminence,  
Et l'accuse de faire vn enorme peché,  
Disant qu'il vend les Benefices;  
Mais mal-gré les mauuais offices  
On sçait que s'il les vend, il en fait bon marché.

Toutesfois ses humeurs discrettes,  
Le portent à tenir secrettes  
Les liberalitez qu'il depart aux humains,  
Sa droite à sa gauche les cache,  
Et la peur qu'il a qu'on le sache,  
Empesche de les faire en quantité de mains.

Mais courage, si la disette  
Du Iuste que l'on met en pochette,  
Retranche nos repas, & nous fait aller nuds,  
D'autres reuiennent à leur place,  
Qui reparent cette disgrâce;  
Car Messieurs de la Cour nous sont tous reuenus.

*F I N.*

---

*Ces fascheuses harpies,  
Le grand Maistre & le Cardinal,  
Après auoir pris nos coppies,  
Ont enleué l'Original.*

22

191

O avouez que mille cœurs de Paris  
 Pour le gouvernement ont à l'aise  
 Il est vray que la médiance  
 Fait la guerre à son Eminence  
 Et l'accuse de faire un énorme péché  
 Disant qu'il vend les Benéfices  
 Mais mal gré les mauvais offices  
 On leait que s'il les vend, il en fait bon marché  
 Toutefois les humeurs d'icelles  
 Le portent à cent lectures  
 Les libérales qu'il départ aux humains  
 Sa droite à la gauche les cache  
 Et la part de li a qu'on se sache  
 Empêche de les faire en quantité de mains  
 Mais courage, si la diétne  
 Du luffe que l'on met en poche  
 Rattranche nos repas, & nous fait aller nuds  
 D'autres renouvellent à leur place  
 Qui reparent cette dignité  
 Car Messieurs de la Cour nous font tous renouvellés

R. I. M.

---

Ces sabbats d'opéra  
 Le grand d'opéra & le Cardinal  
 Après avoir fait nos copies  
 On enlève l'original